

Compilation

Analyse ascendante

SI4 — 2018-2019

Erick Gallesio

Introduction

Principe de l'analyse:

A partir de la phrase à analyser, on va essayer de remonter à l'axiome par réductions successives.

A chaque étape, on essaie donc de reconnaître une partie droite de règle et de la remplacer par le non terminal qui la produit (càd partie gauche de la règle).

$E \rightarrow aABe$	$(r1)$
$A \rightarrow Abc \mid b$	$(r2, r3)$
$B \rightarrow d$	$(r4)$

Analyse de la phrase `abbcde`.

entrée analyseur	action
a bbcde	b apparaît en partie droite de $r3 \Rightarrow$ réduire en A
a A bcde	Abc apparaît dans $r2 \Rightarrow$ réduire en A
aA d e	d apparaît dans $r4 \Rightarrow$ réduire en B
aA B e	aABe apparaît dans $r1 \Rightarrow$ réduire en S
S	\Rightarrow SUCCÈS

On a donc: **S** \rightarrow **aABe** \rightarrow **aAde** \rightarrow **aAbcde** \rightarrow **abbcde**

Exemple d'analyse ascendante

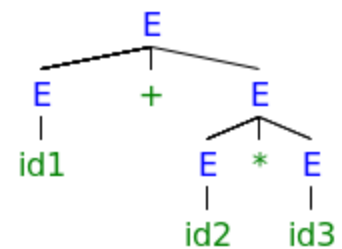
Remarque:

Si on réussit à remonter jusqu'à l'axiome, on a construit (à l'envers) la dérivation la plus à droite.

$$E \rightarrow E + E \mid E * E \mid (E) \mid id$$

Analyse de la phrase: **id₁ + id₂ * id₃**

entrée analyseur	handle	règle de réduction
id₁ + id₂ * id₃	id ₁	$E \rightarrow id$
E + id₂ * id₃	id ₂	$E \rightarrow id$
E + E * id₃	id ₃	$E \rightarrow id$
E + E * E	$E * E$	$E \rightarrow E * E$
E + E	$E + E$	$E \rightarrow E + E$
E		SUCCÈS



On a donc: **$E \rightarrow E + E \rightarrow E + E * E \rightarrow E + E + id_3 \rightarrow E + id_2 * id_3 \rightarrow id_1 + id_2 * id_3$**

Analyseur shift-reduce: Principe

Pour analyser un programme on va avoir un analyseur qui possède:

- une pile qui contient des symboles de la grammaire
- un buffer qui contient le mot m à analyser

On utilise le caractère $\$$:

- pour marquer le fond de la pile
- pour marquer la fin du mot à analyser

L'analyseur travaille en

- décalant (**shift**) 0 ou plusieurs symboles de l'entrée vers la pile;
- réduisant (**reduce**) une *handle* β lors quelle se trouve en sommet de la pile.

Lorsqu'on on a $\$S$ dans la pile et que l'entrée est réduite à $\$$, le mot m est accepté.

Analyseur shift-reduce: Exemple

$$E \rightarrow E + E \mid E * E \mid (E) \mid id$$

Analyse de la phrase: **id₁ + id₂ * id₃**

	Pile	Entree	Action
1	\$	id ₁ + id ₂ * id ₃ \$	shift
2	\$id ₁	+ id ₂ * id ₃ \$	reduce (E→id)
3	\$E	+ id ₂ * id ₃ \$	shift
4	\$E+	id ₂ * id ₃ \$	shift
5	\$E+id ₂	* id ₃ \$	reduce (E→id)
6	\$E+E	* id ₃ \$	shift
7	\$E+E*	id ₃ \$	shift
8	\$E+E*id ₃	\$	reduce (E→id)
9	\$E+E*E	\$	reduce (E→E*E)
10	\$E+E	\$	reduce (E→E+E)
11	\$E	\$	SUCCES

Remarque:

- à l'étape 6 on a choisi *shift* plutôt que *reduce* (avec $E \rightarrow E+E$)
- on dit ici que l'on a un conflit *shift/reduce*

Conflits dans un analyseur shift-reduce (1 / 2)

Une grammaire algébrique peut ne pas être analysable avec un analyseur *shift-reduce*.

On se trouve dans ce cas lorsqu'on ne peut pas décider entre

- décaler ou réduire (**conflit shift/reduce**)
- plusieurs réductions possibles (**conflit reduce/reduce**)

Conflit shift-reduce:

On se trouve dans ce cas avec:

```
instr → if ( expr ) instr
      | if ( expr ) instr else instr
      | ...
```

On peut se retrouver avec:

PILE	ENTREE	ACTION
...	...	
\$... if (expr) instr	else ... \$	shift ou reduce??

- Notre grammaire est ambiguë; elle n'est donc pas LR(1).

Conflits dans un analyseur shift-reduce (2 / 2)

PILE	ENTREE	ACTION
...	...	
\$... if (expr) instr	else ... \$	shift ou reduce??

En cas de **if** emboîtés:

```
if (expr1)
  if (expr2)
    instr1;
  else
    instr2;
```

- Le choix de la réduction (*reduce*) revient à «fermer» le **if** courant et donc à associer le **else** au **if** le plus externe.
- Le choix du décalage (*shift*) revient à continuer la construction et donc différer la réduction au moment où on aura analysé le **if** interne ⇒ association du **else** au **if** interne (choix habituel).
- Toutefois, comme on l'a dit, ce type d'ambiguïté n'est pas un problème en pratique.

Conflit reduce/reduce:

Les conflits *reduce/reduce* sont plus rares et dénotent en général un problème dans la définition de la grammaire (voir TD).

Analyseur LR(k)

Un analyseur LR(k):

L:

pour *Left to Right Scanning* car on parcourt le texte de la gauche vers la droite;

R:

pour *Rightmost derivations* car on reconstruit (à l'envers) les dérivations droites;

k:

la valeur k est la taille du lookahead nécessaire avant de décider comment traiter les symboles déjà vus.

Un analyseur LR est **déterministe**

- permet l'analyse sans retour arrière
- le temps d'analyse est proportionnel à la taille de l'entrée

En général, la grammaire d'un langage de programmation

- se prête bien à l'analyse LR.
- demande peu de modification pour être traitée (vs analyse LL)

Analyseur LR: Problématique

$$\begin{array}{l|l} E \rightarrow T & E + T \\ T \rightarrow id & (E) \end{array}$$

Analyse de l'expression $(id + id)\$$:

PILE	ENTREE	ACTION
...	...	
$\$(E+$	$id)\$$	shift
$\$(E+id$	$)\$$	reduce ($T \rightarrow id$)
$\$(E+T$	$)\$$	reduce ($E \rightarrow E + T$). ⚠
...	...	

⚠ : Ici, on a choisi de réduire en $E \rightarrow E + T$ plutôt que $E \rightarrow T$ car

- $(E + E$ n'est pas un *préfixe viable* (ce choix conduirait à une analyse qui échoue).

Problématique:

Déterminer la «handle» à réduire ne dépend pas seulement des symboles en sommet de pile, mais de **toute** la séquence qui est dans la pile. Il faut donc encoder le **contexte** d'analyse.

Dans l'exemple précédent, on est à la recherche de ')'.

Analyseur LR: États

On modifie un peu l'analyseur shift-reduce précédent:

- au lieu de décaler des symboles dans la pile, on y place des états.
- les états encodent le contexte gauche courant
- étant donnés l'état et la fenêtre courants, on saura s'il faut
 - *réduire (reduce)*
 - *empiler (shift) un nouvel état dans la pile*

Un analyseur LR utilise deux tables:

table d'actions:

Une case de la table $Act[e, a]$ indique ce qu'il faut faire quand on voit le terminal a alors qu'on est dans l'état e .

table de sauts:

Une case de la table $Goto[e, X]$ indique l'état à empiler après réduction de X , alors qu'on est dans l'état e .

Analyseur LR: Principe

- On démarre avec l'état s_0 sur la pile
- Soit s_i , l'état courant et a le lexème courant

Algorithme:

- si $\text{Act}[s_i, a] = \text{shift } s_j$, on empile l'état s_j et on avance sur l'entrée.
- si $\text{Act}[s_i, a] = \text{reduce } X \rightarrow X_1 \dots X_n$
 - *enlever n états de la pile*
 - *remplacer l'état s_t maintenant au sommet de la pile par $\text{Goto}[s_t, X]$*
 - *ne pas avancer*
- si $\text{Act}[s_i, a] = \text{accept}$, on a gagné!
- si $\text{Act}[s_i, a]$ est vide, on a une erreur de syntaxe.

Analyseur LR: Exemple (1 / 2)

$E \rightarrow E + T \mid T$ (r1, r2)
 $T \rightarrow T * F \mid F$ (r3, r4)
 $F \rightarrow (E) \mid id$ (r5, r6)

Table combinée:

Etat courant	id	+	*	()	\$	E	T	F
0	s5			s4			1	2	3
1		s6				accept			
2		r2	s7		r2	r2			
3		r4	r4		r4	r4			
4	s5			s4			8	2	3
5		r6	r6		r6	r6			
6	s5			s4				9	3
7	s5			s4					10
8		s6			s11				
9		r1	s7		r1	r1			
10		r3	r3		r3	r3			
11		r5	r5		r5	r5			

- La table des actions est à gauche (terminaux)
- La table des sauts est à droite (non terminaux)

Analyseur LR: Exemple (2 / 2)

Etat	id	+	()	\$	E	T
0	s4		s3			1	2
1		s5			accept		
2	r2	r2	r2	r2	r2		
3	s4		s3			6	2
4	r4	r4	r4	r4	r4		
5	s4		s3				8
6		s5		s7			
7	r3	r3	r3	r3	r3		
8	r1	r1	r1	r1	r1		

Une version simplifiée de ETF

$E \rightarrow E + T \mid T$ (r1, r2)
 $T \rightarrow (E) \mid id$ (r3, r4)

Pile	Entrée	Action
\$0	id+id\$	s4
\$0 id4	+id\$	r4 et passer dans l'état 2
\$0 T2	+id\$	r2 et passer dans l'état 1
\$0 E1	+id\$	s5
\$0 E1 +5	id\$	s4
\$0 E1 +5 id4	\$	r4 et passer dans l'état 8
\$0 E1 +5 T8	\$	r1 et passer dans l'état 1
\$0 E1	\$	accept

Construction de la table d'analyse (1 / 8)

Notion d'item LR(0)

Un *item* LR(0), ou *configuration*, est une production de la grammaire avec un point dans la partie droite. Par exemple, la règle $T \rightarrow T * F$ a quatre items possibles:

```
T → • T * F
T → T • * F
T → T * • F
T → T * F •
```

Intuitivement:

- ce qui est à gauche du point (•) est ce qui a déjà été vu et placé dans la pile
- ce qui est à droite correspond à ce qui est susceptible d'être lu.

Note:

- Si le point est au milieu d'une production, $T \rightarrow T * \bullet F$,
 - on est en cours de reconnaissance d'une «handle» \Rightarrow
 - on attend un terminal $\in \text{PREMIER}(F)$
- Si le point est à fin d'une règle $T \rightarrow T + F \bullet$
 - on a reconnu une partie droite complète \Rightarrow
 - on est en présence d'une handle. On peut donc réduire.

Construction de la table d'analyse (2 / 8)

Notion de fermeture

Lorsqu'on a $T \rightarrow T * \bullet F$,

- on vient de reconnaître $*$ et on attend une dérivation de F .
- Comme F peut donner id ou (E) , ces trois productions correspondent au même état de l'analyseur.

```
T → T * • F
F → • id
F → • ( E )
```

L'ajout de configurations équivalentes à un ensemble de configurations est appelé **fermeture**.

Pour calculer l'ensemble configurations pour la configuration de départ $A \rightarrow \bullet \alpha$

1. placer $A \rightarrow \bullet \alpha$ dans l'ensemble.
2. si α commence par un terminal, ne rien faire
3. si α est de la forme Bp , ajouter toutes les productions de B avec un ' \bullet ' en tête
4. continuer jusqu'à ce que l'on ne puisse plus ajouter de règle.

Construction de la table d'analyse (3 / 8)

Notion de successeur

Intuitivement, c'est la fonction qui permet de dire dans quel état on doit passer lorsqu'on a reconnu un symbole.

Le calcul est simple: pour chaque configuration c de l'ensemble C de configurations, on déplace le \bullet à droite afin d'obtenir un nouvel ensemble C' . Construire la fermeture sur C'

Considérons l'item $E \rightarrow E \bullet + T$, son successeur sur $+$ est l'item $E \rightarrow E + \bullet T$ que l'on place dans un ensemble vide C' . Après fermeture, cet ensemble devient:

```
E → E + • T
T → • T * F
T → • T
```

Pour démarrer la construction de la table on va **augmenter la grammaire** en ajoutant la règle de production $S' \rightarrow S$ (où S est l'axiome)

On commence donc par mettre $S' \rightarrow \bullet S$ dans la configuration initiale et on construit ensuite l'ensemble des configurations.

Construction de la table d'analyse (4 / 8)

Grammaire ETF simplifiée:

$E' \rightarrow E$	r0
$E \rightarrow E + T$	r1
$E \rightarrow T$	r2
$T \rightarrow (E)$	r3
$T \rightarrow id$	r4

Ensemble de configuration initial: fermeture sur $E' \rightarrow \bullet E$

I0: $E' \rightarrow \bullet E$
 $E \rightarrow \bullet E + T$
 $E \rightarrow \bullet T$
 $T \rightarrow \bullet (E)$
 $T \rightarrow \bullet id$

On peut ajouter les successeurs de chaque item:

I0: $E' \rightarrow \bullet E$	I1
$E \rightarrow \bullet E + T$	I1
$E \rightarrow \bullet T$	I2
$T \rightarrow \bullet (E)$	I3
$T \rightarrow \bullet id$	I4

Construction de la table d'analyse (5 / 8)

$E' \rightarrow E$	r0
$E \rightarrow E + T$	r1
$E \rightarrow T$	r2
$T \rightarrow (E)$	r3
$T \rightarrow id$	r4

⇒

I0: $E' \rightarrow \bullet E$	I1
$E \rightarrow \bullet E + T$	I1
$E \rightarrow \bullet T$	I2
$T \rightarrow \bullet (E)$	I3
$T \rightarrow \bullet id$	I4

I1: $E' \rightarrow E \bullet$	accept
$E \rightarrow E \bullet + T$	I5

I2: $E \rightarrow T \bullet$	reduce r2
-------------------------------	-----------

I3: $T \rightarrow (\bullet E)$	I6
$E \rightarrow \bullet E + T$	I6
$E \rightarrow \bullet T$	I2
$T \rightarrow \bullet (E)$	I3
$T \rightarrow \bullet id$	I4

I4: $T \rightarrow id \bullet$	reduce r4
--------------------------------	-----------

I5: $E \rightarrow E + \bullet T$	I8
$T \rightarrow \bullet (E)$	I3
$T \rightarrow \bullet id$	I4

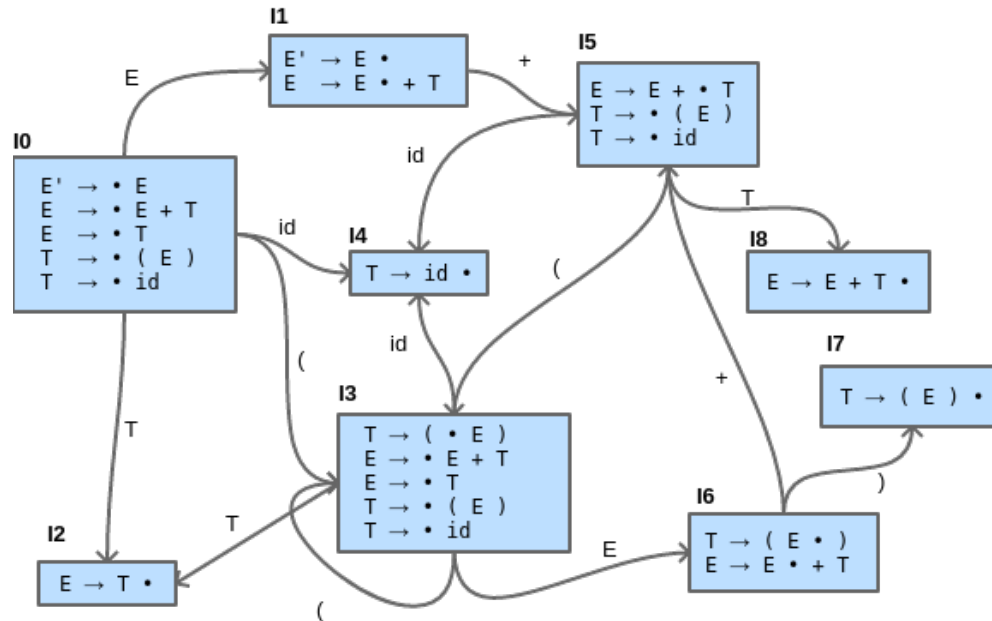
I6: $T \rightarrow (E \bullet)$	I7
$E \rightarrow E \bullet + T$	I5

I7: $T \rightarrow (E) \bullet$	reduce r3
-----------------------------------	-----------

I8: $E \rightarrow E + T \bullet$	reduce r1
-----------------------------------	-----------

Construction de la table d'analyse (6 / 8)

On a donc le **diagramme de transition** suivant:



Construction de la table d'analyse (7 / 8)

Construction de la table LR(0)

1. Construire $C = \{I_0 I_1 \dots I_n\}$ l'ensemble des ensembles de configuration.
2. Table des actions:
 1. si $S' \rightarrow S \bullet \in I_i$ alors $Act[i, a] \leftarrow \text{accept}$
 2. si $A \rightarrow \alpha \bullet \in I_i$ alors $Act[i, a] \leftarrow \text{reduce}(A \rightarrow \alpha)$ pour toutes les entrées.
 3. si $A \rightarrow \alpha \bullet a \beta \in I_i$ et le successeur du terminal a est I_j alors mettre $Act[i, a] \leftarrow \text{shift}(j)$
3. Table des sauts:
 - pour tous les non terminaux et pour lesquels le successeur est I_j alors mettre $Goto[i, a] \leftarrow j$

Rappel:

Les cases vides sont des erreurs.

Construction de la table d'analyse (8 / 8)

En utilisant la méthode de construction précédente.

I0: $E' \rightarrow \bullet E$ I1
 $E \rightarrow \bullet E + T$ I1
 $E \rightarrow \bullet T$ I2
 $T \rightarrow \bullet (E)$ I3
 $T \rightarrow \bullet id$ I4

I1: $E' \rightarrow E \bullet$ accept
 $E \rightarrow E \bullet + T$ I5

I2: $E \rightarrow T \bullet$ reduce r2

I3: $T \rightarrow (\bullet E)$ I6
 $E \rightarrow \bullet E + T$ I6
 $E \rightarrow \bullet T$ I2
 $T \rightarrow \bullet (E)$ I3
 $T \rightarrow \bullet id$ I4

I4: $T \rightarrow id \bullet$ reduce r4

I5: $E \rightarrow E + \bullet T$ I8
 $T \rightarrow \bullet (E)$ I3
 $T \rightarrow \bullet id$ I4

I6: $T \rightarrow (E \bullet)$ I7
 $E \rightarrow E \bullet + T$ I5

I7: $T \rightarrow (E) \bullet$ reduce r3

I8: $E \rightarrow E + T \bullet$ reduce r1

Etat	id	+	()	\$	E	T
0	s4		s3			1	2
1		s5			accept		
2	r2	r2	r2	r2	r2		
3	s4		s3			6	2
4	r4	r4	r4	r4	r4		
5	s4		s3				8
6		s5		s7			
7	r3	r3	r3	r3	r3		
8	r1	r1	r1	r1	r1		

Grammaires LR(0)

La méthode utilisée ici construit la table sans utiliser le *lookahead*.

Les grammaires reconnues sont les grammaires LR(0)

- zéro ici indique qu'on n'utilise pas de symbole d'avance
- l'analyseur décide des actions à prendre (réductions) en fonction de ce qui est déjà dans la pile, pas de la prochaine entrée.

Par conséquent, un ensemble de configuration LR(0)

- ne peut pas contenir à la fois *shift* et *reduce*
- ne peut contenir qu'un *reduce* au plus.

Peu de grammaires satisfont les contraintes LR(0) (les ϵ -productions par exemple posent problème).

Les grammaires LR(0) constituent donc la famille la plus faible des grammaires LR

Analyseur SLR(1): Principe

L'analyse LR(0) n'est souvent pas suffisante à cause de l'absence de lookahead.

⇒ On veut prendre en compte le (ou les) lexème(s) qui arrive(nt) pour orienter l'analyse.

```
E' → E
E  → E + T | T
T  → (E) | id | id[E]
```

Lors de la construction des ensembles d'items on a

```
I0: E' → • E           I1
    E  → • E + T       I1
    E  → • T           I2
    T  → • ( E )       I3
    T  → • id          I4
    T  → • id [ E ]    I4

....

I4: T  → id •
    T  → id • [ E ]
```

- Analyse LR(0) ⇒ conflit entre *shift* et *reduce*
- Analyse SLR(1) ⇒ si on a un `[`, alors *shift* sinon *reduce*

Analyseur SLR(1): Construction de la table

La construction de la table est quasi identique à la construction LR(0).

Pour l'analyse SLR(1) (*Simple LR(1)*), on ne fait qu'une seule **petite modification** en 2.1:

1. Construire $C = \{I_0 I_1 \dots I_n\}$ l'ensemble des ensembles de configuration.

2. Table des actions:

1. si $S \rightarrow S\bullet \in I_i$ alors $Act[i,a] \leftarrow \text{accept}$

2. si $A \rightarrow \alpha\bullet \in I_i$ alors $Act[i,a] \leftarrow \text{reduce}(A \rightarrow \alpha)$ pour les entrées où $a \in \mathbf{SUIVANT(A)}$

3. si $A \rightarrow \alpha a \beta \in I_i$ et le successeur du terminal a est I_j alors mettre $Act[i,a] \leftarrow \text{shift}(j)$

3. Table des sauts:

- pour tous les non terminaux et pour lesquels le successeur est I_j alors mettre $Goto[i,a] \leftarrow j$

- On ne met plus *reduce* dans toutes les cases systématiquement (une ligne de la table peut contenir des *shifts* et des *reduces*)
- On prend donc en compte le lexème qui est en entrée.
- On a une analyse plus puissante que l'analyse LR(0).

Note:

Toutes les grammaires LR(0) sont SLR(1) et l'analyse SLR(1) est plus puissante que l'analyse LR(0).

Autres méthodes d'analyse ascendante

Analyse LR(I):

L'analyse LR(I) permet de reconnaître des formes qui seraient rejetées par SLR.

- SLR regarde la «handle» qui est en sommet de pile, mais on peut avoir parfois besoin de plus de contexte:
 - *par exemple dans $*v = 3$, veut ont $(*v) = 3$ ou $*(v = 3)$?*

Au prix d'une modification de l'algorithme de fermeture et des successeurs, on peut construire une analyse LR(I).

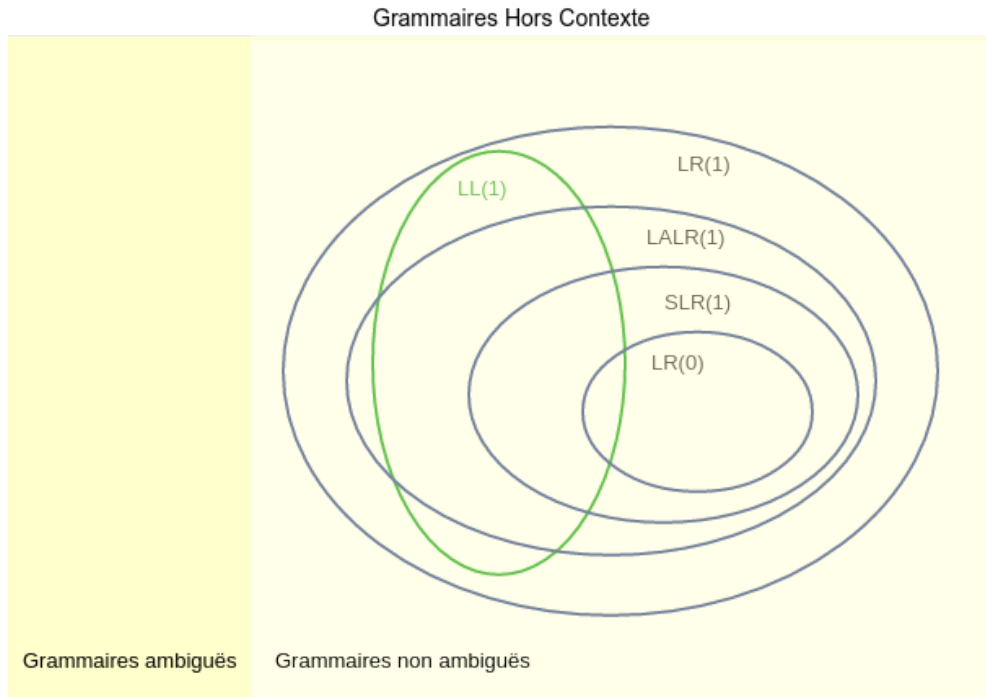
Analyse LALR(I):

Un analyseur LR(I) nécessite **beaucoup** d'états, ce qui peut être impraticable.

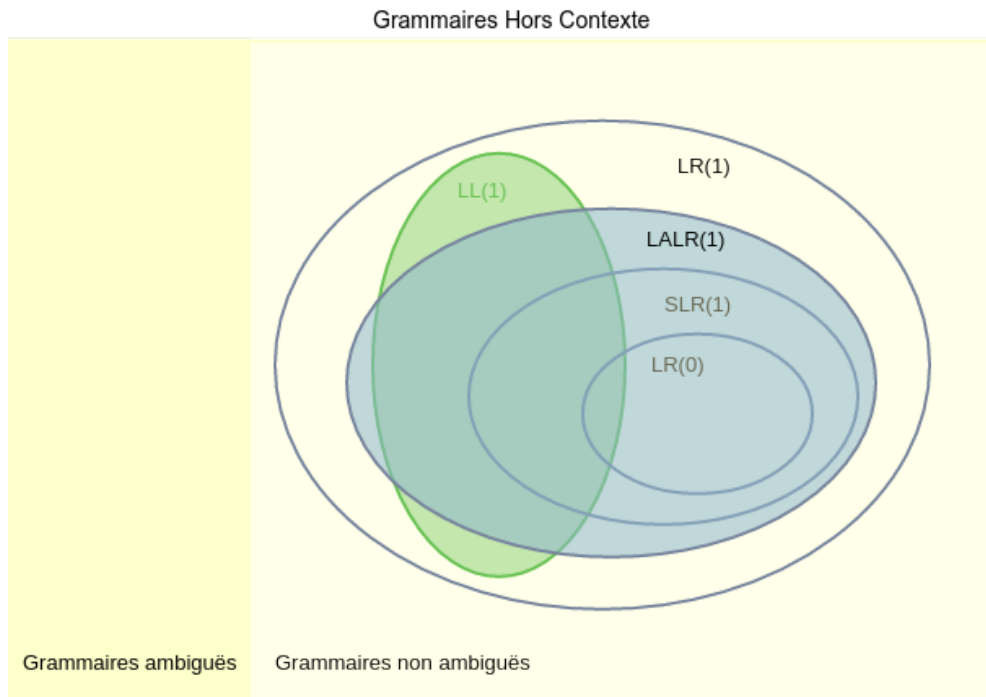
L'analyse LALR(I) (*Lookahead LR*), permet de fusionner certains de ces états et d'obtenir un analyseur avec autant d'états qu'un analyseur LR(0):

- La fusion peut engendrer des conflits *reduce/reduce* \Rightarrow moins général que LR(I)
- Mais moins de conflits que dans SLR(I).
- *Bison/Yacc* produit des analyseurs LALR(I), par défaut.

Classe des grammaires (1 / 2)



Classe des grammaires (2 / 2)



Dans la pratique, les analyseurs LL(1) et LALR(1):

- sont les plus utilisés;
- couvrent une bonne partie des grammaires de langages de programmation

Bilan sur des méthodes ascendantes

Les analyseurs de type LR sont intéressants:

- Ils peuvent reconnaître à peu près toutes les grammaires des langages de programmation.
- Ils sont très efficaces pour implémenter une analyse *shift-reduce*
- La classe des grammaires LR est un sur-ensemble des grammaires LL.
- Ils permettent une bonne récupération des erreurs.

Par contre, il est très difficile de construire un analyseur à la main et on passera en général par un *générateur d'analyseurs*.
